

LES HYPERPOÈTES

QU'EST-CE QUE L'HYPERPOÉSIE ?

ADRIEN ABLINE

Samedi 4 mai, la Fédération Française d'Art – dans le cadre de son projet Podium 213 – a célébré l'arrivée des Hyperpoètes à la Carrière du Rocher Coupé de la ville de Fougères (35).

La Carrière du Rocher Coupé n'avait pas été ouverte au public depuis une vingtaine d'année. Seuls les licenciés du Club Subaquatique Fougères, les pompiers (dans le cadre d'entraînements) ainsi que les agents municipaux sont autorisés à y accéder. Rappelons que ce site magnifique est une des carrières les plus profondes du pays avec plus de 80m de profondeur.

Le collectif des Hyperpoètes est un trio d'artistes avec Nicolas Koch, Fabien Mary et Morgane Simeon. Suite à une exposition très remarquée en 2022 à Agon-Coutainville (50) et à des trajets épiques en canoë-kayak sur les eaux normandes, le collectif a été invité pour une nouvelle performance à Fougères. Et, les Hyperpoètes ont décidé d'aller encore plus loin dans leur délire.



Ouverture exceptionnelle de la Carrière du Rocher Coupé (Fougères) / © Duval-R



Les Hyperpoètes avec (de gauche à droite) Fabien Mary, Nicolas Koch et Morgane Simeon

RÉCAPITULATIF DE L'AVENTURE MONT-SAINT-MICHEL > FOUGÈRES

Pour cette nouvelle aventure hyperpoétique, le trio a décidé de réaliser en mode DIY leurs embarcations. Dans un combo sauvage alliant simplicité-efficacité-beauté, les Hyperpoètes ont opté pour l'élaboration ingénieuse de coracles à l'aide de branches de noisetiers et de peaux de bêtes. Après plusieurs jours de préparation, les Hyperpoètes fin prêts débutent leur périple le vendredi 3 mai 2024 au matin. Le point de départ est mûrement réfléchi : les sables mouvants du Mont-Saint-Michel.



Top départ dans la baie du Mont-Saint-Michel



Portage de haut niveau

Le trajet lancé, les Hyperpoètes ont alterné entre cours d'eau et marche à pied. Il n'existe pas (à ce jour) de voie maritime allant du Mont-Saint-Michel à Fougères. Un parcours à vol d'oiseau de la longueur d'un marathon (à 200m près) que les Hyperpoètes ont englouti sans difficulté. Pour prévenir les résidents aux alentours, ils étaient accompagnés d'une petite radio pirate confectionnée par leurs soins qui diffusait un drôle de message.

Sur le chemin, ils ont sympathisé avec une tanneuse qui leur a donné quelques retours sur leurs œuvres flottantes. Ils sont allés à la rencontre des locaux au bar L'imprévu (noté 4,6 étoiles sur Google). La nuit, ils ont installé leurs hamacs dans la forêt domaniale, près de la base de plein air de Chênedet, puis sont repartis à l'aube.



Les Hyperpoètes dans les douves du Château

Le samedi 4 mai, sur l'heure de midi, les Hyperpoètes se sont installés dans les douves du Château de Fougères. Une petite bifurcation très remarquable afin d'annoncer aux Fougeraises, aux Fougerais et aux touristes leur arrivée en ville. Un événement qui a piqué la curiosité de la presse et a été (entre autres) en Une de l'hebdomadaire normand La Manche libre (édition du 11 mai) !

À 14 heures, les Hyperpoètes ont rejoint la Carrière pour commencer les festivités. Ils en ont profité pour amarrer leur navire au ponton de la Carrière et sourire pour quelques clichés. L'après-midi à la Carrière, c'était ambiance guinguette avec compétitions de palets et de palèmes (version poétique du palet), atelier coracle, accordéon avec Max du groupe Ces gens-là et un discours du DTN de la Fédération Française d'Art sur l'hyperpoésie.



LE DISCOURS DU DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

« Les Hyperpoètes m'ont proposé d'introduire la notion d'hyperpoésie pour notre bel événement à la Carrière du Rocher Coupé. Qu'est-ce que l'hyperpoésie ? Une première définition évidente apparaît : c'est ce que produit, signifie, montre ou bidouille les Hyperpoètes. Mais avouons-le, cette réponse n'est pas suffisante...

Partons plutôt d'un parti pris, les Hyperpoètes sont un mouvement émergent (telle une étoile filante) de l'Histoire de l'art. Tentons de situer temporellement et spatialement ce mouvement. Mais, tout de suite, nous tombons sur un nouveau problème. Car, les Hyperpoètes ont eux-même un énorme doute sur le début du comment et du pourquoi. Les choses se sont sans doute réalisées si naturellement ; l'hyperpoésie s'est tout simplement, sur un temps long, greffée sur leurs vies. Ainsi, dater un début de ce mouvement révolutionnaire paraît impossible. Bref, pas de date précise pour commencer. Peut-on au moins donner un point de départ à ce mouvement ? D'après les Hyperpoètes, certains lieux sont très proches de l'hyperpoésie, des sortes de volcans créatifs, je les cite : “[l'hyperpoésie] C'est la poésie de l'expérience du réel. Dans des mots du PMU il y a des vérités qui sortent. Les terrasses de café c'est important. Hyper poétisme certifié licence 4.”

Comme première conclusion, nous discernons que l'hyperpoésie est un rapport au réel drôlement troublé. Pas de début notable, peut-être pas de fin non plus ? Nous notons néanmoins plusieurs lieux d'émergence possibles comme les PMU. Bref, on a un peu l'impression que les Hyperpoètes se foutent de nous mais passons... En tout cas, les Hyperpoètes l'affirment avec force : l'hyperpoésie, c'est la rencontre de la poésie avec le réel. Face à cela, rappelons l'avertissement du philosophe Clément Rosset sur notre rapport au réel qui est déjà bien compliqué.

Je le cite : “Rien de plus fragile que la faculté humaine d'admettre la réalité, d'accepter sans réserves l'impérieuse prérogative du réel. Cette faculté se trouve si souvent prise en défaut qu'il semble raisonnable d'imaginer qu'elle n'implique pas la reconnaissance d'un droit imprescriptible - celui du réel à être perçu - mais figure plutôt une sorte de tolérance, conditionnelle et provisoire.” Le philosophe nous fait ici comprendre que nous tolérons le réel à notre guise et que si celui-ci devient un peu trop enkikinant nous aurons tout le loisir de passer à autre chose. Clément Rosset en conclut : “Quant au réel, s'il insiste et tient absolument à être perçu, il pourra toujours aller se faire voir ailleurs.” Merci Clément pour cette belle précision.

Lançons pour finir une dernière piste, est-ce que l'hyperpoésie est une sorte d'art mais en hyper niveau ? Une sorte d'hyperhéroïne ou d'hyperhéros de l'art encore mieux que Wonderwoman ou Superman ? Pour y répondre, intéressons-nous à un type d'art voisin de l'hyperpoésie nommé *Hyperart Thomasson*. L'*Hyperart Thomasson* est une création de l'artiste japonais Akasegawa Genpei dans les années 1980. Un type d'art conceptuel qui adoube en œuvre d'art une structure architecturale inutile mais préservée. En gros, vous vous promenez et soudain vous voyez une porte ou un escalier qui ne mène à rien. Paf, voilà de l'hyperart ! Je pousse un peu le bouchon mais peut-être pouvons nous dire la même chose de notre magnifique carrière ?! Avant elle servait et maintenant c'est une œuvre d'art ! Non ? Bon, revenons à nos Hyperpoètes. Hyper se traduit comme quelque chose de mieux que super, mais plus encore : quand les choses sont hyper, c'est qu'elles sont déjà là ! Je dirais même Hyper là, ici et maintenant.

Bref, l'hyperpoésie aime les raccourcis, les trajets et la drôlerie. Et, les Hyperpoètes eux révèlent, capturent, réveillent une poésie déjà là. Maintenant, applaudissons-les ! Vive les Hyperpoètes, vous êtes hyperchouettes ! »